

Introduction à l'intervention de Roger Chartier

par Claudine Belayche*

Sur la thématique « Quelles lectures dans les bibliothèques de l'avenir ? » qui est celle de ce colloque, le choix d'une conférence introductive par M. Roger Chartier s'imposait de lui-même. En effet, qui mieux que lui pouvait envisager les mutations actuelles de la lecture, en les replaçant dans une évolution continue depuis des siècles ?

Les travaux de Roger Chartier, que je ne présenterai pas vu leur richesse et leur diversité s'ordonnent très schématiquement selon deux grands axes :

- Un travail suivi sur l'écrit et l'édition, vus comme constituants de l'histoire culturelle, mais aussi – et peut-être surtout – comme fondamentaux de l'histoire et des modalités de la circulation des textes et des idées. Corrélativement, des études sur les usages de l'écrit, des lecteurs et sur les pratiques de lecture dont témoignent les 4 volumes de l'*Histoire de l'édition française*, co-dirigée avec Henri-Jean Martin ou

Culture écrite et société, L'ordre des livres (XIV^e-XVIII^e siècles) parue plus récemment.

- Une réflexion sur l'histoire qui l'a conduit à travailler avec Jacques Le Goff et Jacques Revel pour le *Dictionnaire de la nouvelle histoire* et à publier le tout récent *Au bord de la falaise : l'histoire entre certitudes et inquiétudes* (Albin Michel, 1998).

Roger Chartier, né à Lyon en 1945, est professeur agrégé d'histoire ; maître assistant auprès de Denis Richet en 1975, il est élu maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales et, peu après, Directeur d'études. Directeur du Centre de recherches historiques puis du centre Koyré, il a également présidé le conseil scientifique de la Bibliothèque nationale de France. Il dirige un séminaire de recherche, « Circulations textuelles et appropriations culturelles dans les sociétés d'Ancien Régime ».

Nous sommes très heureux et très honorés qu'il ait si aimablement accepté d'ouvrir ce colloque et de nous apporter quelques pistes de réflexion à partir de ses recherches. Je lui en suis personnellement très reconnaissante, et lui laisse la parole sans plus tarder.

*Présidente de l'ABF